

J'AI PERDU MON CORPS

De **Jérémy Clapin**

France / 2019 / 1h21 / Animation / Couleur / VO

Avec Hakim Faris, Victoire Du Bois, Patrick d'Assumção, etc.

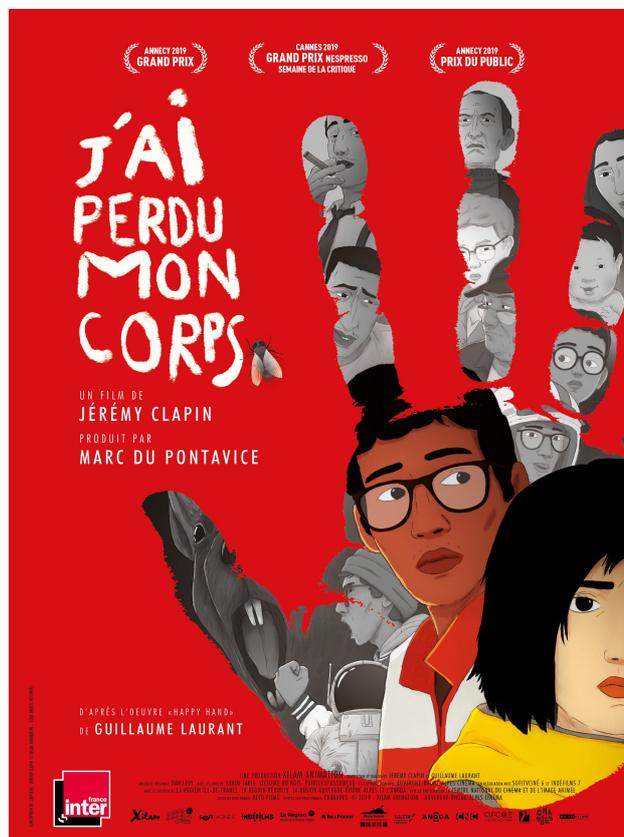
Précédé du court métrage

13 figures de Sarah Beauchesne au 71,

rue blanche de Véronique Aubouy et

Christophe Boutin

Documentaire / France / 1993 / 4'10



SYNOPSIS

A Paris, Naoufel tombe amoureux de Gabrielle. Un peu plus loin dans la ville, une main coupée s'échappe d'un labo, bien décidée à retrouver son corps. S'engage alors une cavale vertigineuse à travers la ville, semée d'embûches et des souvenirs de sa vie jusqu'au terrible accident.

Naoufel, la main, Gabrielle, tous trois retrouveront, d'une façon poétique et inattendue, le fil de leur histoire...

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Jérémy Clapin débute sa carrière comme graphiste et illustrateur pour la presse et l'édition. Il travaille ensuite dans la publicité et réalise plusieurs courts métrages. Son court métrage *Skhizein* rencontre un succès inédit et se voit décerner plus de 90 prix en festivals. En 2011, il réalise son troisième court-métrage *Palmipedarium* primé dans de nombreux festivals. Son premier long métrage *J'ai perdu mon corps* est sélectionné à la 58^{ème} Semaine de la Critique.

POINT DE VUE

Au commencement se trouve une main. Amputée, elle reprend soudain conscience et se lance, au cœur d'une ville hostile, à la recherche du corps qui lui fait défaut. Le spectateur embarque alors à sa suite, tout en découvrant, à la faveur d'un montage parallèle orchestré avec brio, la vie passée de ce corps. Deux lignes temporelles qui ne pourront jamais se rencontrer, mais dont la portée tragique est amenée à se révéler conjointement.

*Ce concept faussement simple s'avère le cœur d'un dispositif de cinéma aussi clair que riche. Ce membre orphelin, qui progresse péniblement dans un décor sans cesse renouvelé, illustre à la perfection le parti pris narratif et plastique de **J'ai perdu mon corps**. Cinq doigts comme les cinq sens que le récit met alternativement en branle. Cinq doigts pour autant de partis pris techniques, qui de la 3D en passant par le crayonné jusqu'au noir et blanc, assurent au métrage une variété de style toujours en accord avec la tonalité des segments en question.*

Extrait d'**Ecran Large**, Simon Riaux

PISTES DE TRAVAIL

La quête d'identité / Le déracinement / L'apprentissage / Les portraits de personnages / Les relations hommes femmes / L'amour et la différence / Le dialogue social / La liberté et l'aspiration de la jeunesse / Les techniques du cinéma d'animation, symboles et métaphores / La construction du récit / La composition musicale / L'adaptation cinématographique / Le fantastique et la poésie...

➔ Edité en DVD par : Sony Pictures

